

BULLETIN COMMUNAL

N°5

Nambsheim



Présentation des employés communaux

Debout de gauche à droite :

Mme WEYMERSCHÉ Jacqueline (aide maternelle - ATSEM)

M. KIEFFER Martin (ouvrier communal)

Mme KOENIG Marie- Jeanne (aide maternelle - ATSEM)

Assises de gauche à droite :

Mme MASSON Sonia (ouvrière communale)

Mme SCHEFFEL Carole (agent d'entretien)

Mme WILLIG Valérie (secrétaire)

LES BANCS DE L'IMPERATRICE :

Le saviez -vous ?

à Nambsheim il y a trois bancs « dits de l'Impératrice Eugénie » L'un est placé à coté du Tilleul sur la place de l'Église, l'autre au croisement de la rue du canal d'Alsace et de la rue du Chêne et le troisième près du bassin d'orage.

Un peu d'histoire : En 1811, sur l'initiative de leur préfet, Adrien de Lezay-Marnesia à l'occasion de la naissance du Roi de Rome des communes du Bas- Rhin érigèrent des bancs reposoirs le long des routes.

En 1853 le mariage de Napoléon III avec Eugénie de Montijo donna lieu à une nouvelle opération bien plus importante de construction de bancs.

Ce sont 448 bancs dits de l'Impératrice Eugénie qui ont été installés ... toujours dans le Bas-Rhin.

Chaque banc se compose de deux montants en grès rose des Vosges qui soutiennent un linteau pour déposer les charges que les paysannes transportaient sur leur tête et un siège qui s'encastre dans la base de chacun des montants. Le plus souvent, quatre arbres entouraient le banc pour donner de l'ombre. C'est à cause de leur présence que l'on a pu déterminer l'emplacement originel de certains bancs plus de 100 ans après leur construction.

Dans le Haut- Rhin les bancs étaient plus rares. Ils sont apparus sur la digue des hautes eaux du Rhin qui a été surélevée de 80 cm suite aux inondations catastrophiques de septembre 1852 où 33 villages avaient été sinistrés.

D'après les recherches effectuées par l'association d'Alsace pour la conservation des monuments napoléoniens il serait probable que c'est sous l'impulsion de l'ingénieur de la navigation rhénane que les bancs -reposoirs aient été installés sur la digue du sud au nord de l'Alsace. Le chemin de roulement au sommet de la digue était un raccourci entre les villages, il était de ce fait souvent utilisé par les habitants.

Au moment de la construction du Grand Canal d'Alsace dans les années 60 la digue a été en partie nivelée ou incluse dans l'emprise de canal. Les bancs ont été détruits ou se sont retrouvés sous d'autres cieux.

A Nambsheim un des bancs avait été déplacé de la digue et reconstruit dans le village par MM. Ernest Seiler et Albert Fretz

C'est aussi grâce au père Morand Guth qui était natif de Nambsheim que les bancs du Haut-Rhin ont été retrouvés.

Des parties de banc de l'impératrice avaient été déposées près de l'étang « aux sept chênes »

C'est en collaboration avec l'association d'Alsace pour la Conservation des Monuments Napoléoniens que la commune a fait restaurer en 1993 deux bancs datés de 1856.

C'est pour cela que nous avons pu restituer dans notre village une partie du patrimoine historique des bords du Rhin. **LES BANCS DE L'IMPERATRICE.**



Leçon de chose : LE MIEL



M. FOECHTERLE Marcel :

Instituteur à la retraite, doyen du village, coule des jours paisibles dans sa maison de Nambesheim, nous parle de sa passion

Si l'on parlait un peu des Abeilles ! Et du MIEL pour commencer ?

Nous voici arrivés au cœur de l'hiver, cette saison aux longues veillées où, jadis, la famille aimait se regrouper autour de la lampe pour jouer aux cartes, aux dominos ou à un autre jeu de société. La dernière partie achevée, la grand'mère servait à chacun une bonne infusion au miel. En effet, pris le soir, avant le coucher, un grog au miel repose, réchauffe et calme.

Il y a plus de 6000 ans, les Egyptiens employaient le miel avec succès en médecine et en chirurgie. Les maladies du cœur, du foie, des bronches, des poumons, des intestins, les anémies, les ulcères d'estomac étaient traités par eux avec du miel. En chirurgie, le miel leur servait à la cicatrisation rapide et aseptique des plaies. De nos jours, beaucoup de médecins recomman-

dent le miel aux cardiaques et aux hépatiques. Il est utilisé contre les ulcères d'estomac, les maux de gorge. C'est un puissant décongestionnant et le meilleur dépuratif.

Nous pouvons nous demander d'où viennent au miel toutes ses propriétés bienfaisantes. A cet effet, nous savons que la plupart de nos maladies ont pour cause un manque de vitamines, soit la prolifération des bactéries, soit la dénutrition, soit une indigestibilité de certains de nos aliments.

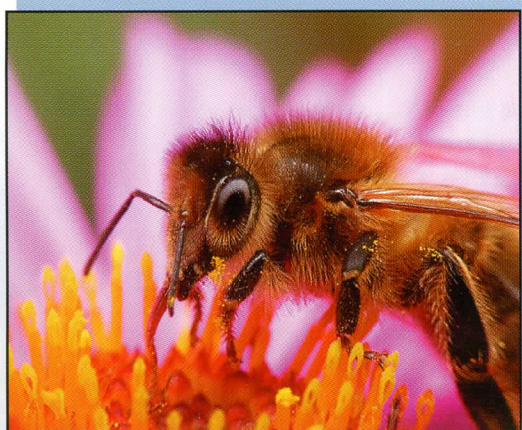
Or, le miel contient à haute dose toutes les vitamines ; il est bactéricide, c'est-à-dire qu'il tue dans un temps plus ou moins long toutes les bactéries. C'est un aliment complet à haute valeur nutritive, puisque 70 grammes de miel valent 1 litre de lait ou 500 g de fromage ou 5 bananes ou 8 oranges ou 120 g de bifteck. Le miel est très digestible puisqu'il est prédigéré dans le jabot des abeilles et passe directement dans le sang. Si malgré cela des personnes prétendent que le miel leur fait mal au foie et qu'elles le digèrent mal, il leur est conseillé de faire dissoudre une cuillerée de miel dans une tasse d'eau tiède. Le miel produit plus de calories que les autres aliments : ainsi 30 g de miel donnent 91 calories alors que les œufs, la viande, les pommes de terre, le lait, à poids égal, en donnent moins. Notons qu'une cuillerée à soupe, rase, représente environ 30 g.

Le miel est particulièrement recommandé aux sportifs : une cuillerée à soupe par jour est conseillée pendant la période d'entraînement. Il est reconnu que c'est la consommation de miel qui permit à Sir Edmund Hillary de vaincre la fatigue pendant l'ascension de l'Everest.

« L'usage régulier du miel est un brevet de santé. Tous les remèdes sont dans les fleurs, toutes les fleurs sont dans le MIEL »

Qui donc nous fournit ce miel dont nous venons d'analyser les multiples bienfaits ? Ce sont, évidemment, les abeilles

Essayons de faire connaissance avec elles. Si nous nous promenons par une belle journée de printemps ou d'été, à travers la campagne, nous pouvons admirer les abeilles, les papillons, les bourdons qui s'affairent sur les fleurs bordant le chemin. Les papillons et la plupart des autres insectes vivent séparément, se retrouvent entre mâles et femelles pour s'accoupler, puis se séparent. La femelle va pondre ses œufs à un endroit où les jeunes, une fois éclos, trouveront leur nourriture sur place- pensons à la mouche à viande qui va déposer ses œufs sur les cadavres des animaux- elle ne s'occupera plus de ses œufs, ni des jeunes qu'elle ne soigne pas. Or, l'abeille ne peut pas vivre isolément : elle vit en société comme les fourmis, les bourdons, les guêpes ou les frelons ; mais alors que les bourdons, les guêpes et les frelons ne vivent en colonie que durant l'été, les abeilles restent toute l'année en colonie.



Dans la nature, nous pouvons trouver des colonies d'abeilles installées dans des arbres creux, les fentes des murailles, le dessous des rochers. Autrefois les apiculteurs ont logé les abeilles dans des arbres creux ou dans des paniers de paille tressée en forme de cloche. Là-dedans, les abeilles ont bâti des rayons de cire. Pour récolter le miel entreposé dans ces rayons, il fallut chaque fois arracher ces gâteaux de miel et les abeilles étaient obligées de les reconstruire.

Depuis près de 200 ans, les apiculteurs utilisent des ruches à cadres mobiles. Ces ruches se composent d'une caisse en bois dans laquelle on suspend huit à douze



cadres munis d'une feuille de cire gaufrée sur laquelle les abeilles construisent les alvéoles. Sur la face avant de la caisse appelée aussi corps de ruche, il y a le trou d'envol avec une planchette où viennent se poser les abeilles au retour à la ruche.

Nous allons maintenant jeter notre regard à l'intérieur de ce monde mystérieux des abeilles.

Pour cela, ouvrons une ruche. La première fois qu'on assiste à cette opération, on éprouve « un peu de l'émotion qu'on aurait à violer un objet inconnu et peut-être plein de surprises redoutables, un tombeau, par exemple » comme écrit Maurice Maeterlinck dans son merveilleux livre « la vie

des abeilles. »

A cette émotion, suscitée par l'inconnu qui va nous être dévoilé, se mêle l'appréhension de ces piqûres qu'évoque en nous le simple mot : abeilles. Il est vrai, que lorsqu'une ruche est ouverte sans précaution, les abeilles ne tardent pas à se jeter sur l'intrus pour lui faire comprendre qu'elles savent défendre leur patrimoine.

Mais remarquons avec quel sang-froid et quelle douceur, l'apiculteur soulève le couvercle de la ruche. Une petite bouffée de fumée d'une cigarette, sur les cadres, suffit à calmer les abeilles qui se précipitent sur le miel et s'en remplissent le jabot, ce qui les rend plus douces. Les apiculteurs qui ont beaucoup de ruches à visiter, se servent d'un enfumoir dans lequel on brûle des feuilles mortes, des herbes sèches, des aiguilles de pin ou des déchets de papier. Nous pouvons, maintenant, soulever les cadres, les uns après les autres, sans risquer de nous faire attaquer: il suffit de projeter, de temps en temps, un peu de fumée sur les abeilles. En levant un cadre, nous pouvons observer les abeilles qui se promènent sur les alvéoles de cire de forme hexagonale.

Dans les alvéoles légèrement inclinés vers le haut, les abeilles déposent le nectar, liquide sucré recueilli au fond de la corolle des fleurs. Ce nectar doit mûrir par le travail de l'abeille, et quand ce sera du miel, l'alvéole sera fermé ou operculé. Ces cellules operculées constituent les réserves de miel pour l'hiver. D'autres alvéoles, non operculés, renferment du pollen ramassé sur les étamines des fleurs et qui servira à nourrir les larves. Vers le centre du cadre, nous distinguons des alvéoles avec des œufs, des larves aux différents stades de leur développement et puis encore des alvéoles operculés d'où sortiront les jeunes abeilles.

Dans une ruche on peut dénombrer 40 000 à 80 000 abeilles qui, de prime abord, paraissent être toutes semblables. Les plus nombreuses sont les ouvrières: d'autres, au corps plus massif avec de gros yeux, sont les mâles ou faux bourdons, au nombre de quelques centaines. Contrairement aux ouvrières, les mâles sont dépourvus de dard et on peut les manipuler sans danger de piqûres. Si nous avons de la chance, nous pouvons apercevoir sur le cadre une abeille plus svelte avec un abdomen plus long et entourée d'ouvrières qui lui font la cour, c'est la Reine. Il n'y a qu'une reine par ruche et c'est elle qui pond les œufs. Au printemps, la reine pond mille à deux mille œufs par jour, soit 1 œuf par minute, qu'elle dépose dans les alvéoles. Ces œufs donnent naissance à une larve au bout de 3 jours. Cette larve est nourrie de miel et de pollen et se métamorphosera en nymphe, puis en ouvrière au bout de 21 jours. Les œufs déposés dans les alvéoles plus grands donneront naissances à des mâles.

Quand les abeilles veulent renouveler la reine, parce que trop âgée, elles construisent des cellules en forme de glands. L'œuf déposé dans ces cellules donnera une larve qui sera nourrie à la gelée royale et donnera naissance à une reine au bout de 16 jours. La reine première éclosion tuera ses rivales à l'aide de son dard qu'elle n'utilisera qu'à cette occasion : vous pouvez manipuler la reine, elle ne vous piquera jamais. La vieille reine quittera la ruche avec la moitié des abeilles. C'est ce qu'on appelle un essaim, lequel ira se poser dans un premier temps sur la branche d'un arbre où l'apiculteur pourra le récupérer.



Les ouvrières sont munies d'un dard en forme de harpon, ce qui fait que lorsque l'abeille vous pique, ce dard s'enfonce dans la peau, reste accroché et s'arrache de l'abdomen de l'abeille, qui meurt ensuite. Par contre, si c'est une guêpe qui vous a piqué le dard ne reste pas accroché dans la peau. Ainsi, une guêpe peut vous piquer plusieurs fois.



Etat civil de juillet à décembre

Naissances :

18.06.2005 : BENED Morgane fille de BENED Franck et HANSER Vanessa - 14 Rue des Acacias
07.08.2005 : WELKER Nathan Franck fils de WELKER Franck et CURGUZ Nathalie - 12 Rue du Canal d'Alsace
23.08.2005 : ZYLA Nicolas fils de ZYLA Jerry et BLAES Virginie- 41 Rue de l'Eglise
28.08.2005 : EICH Clara fille de EICH Christophe et WININGER Aurélie - 14 Rue du Tilleul
07.09.2005 : FECHTER Valentin Mathias Jessy fils de FECHTER José et BERG Stéphanie - 43 Rue de l'Eglise
15.09.2005 : SCHWOB Johanna Lyly Charlotte fille de SCHWOB Eric et FRITSCH Barbara - 24 Rue du Tilleul
19.09.2005 : PERCHAT Mattéo Noah fils de PERCHAT Samuel et BEURVILLE Ingrid - 10 Rue du Tilleul

Mariages

16.07.2005 : FECHTER José et BERG Stéphanie
43, Rue de l'Eglise

Décès

03.09.2005 : Monsieur SEILER Ernest (91 ans)
24.10.2005 : Mademoiselle FRETZ Alphonsine (79 ans)

Anniversaires

Juillet :

78 ans : KINNY Marie	09.07.1927
63 ans : EICH Renée	10.07.1942
67 ans : BADER Simone	10.07.1938
64 ans : SCHALBAR Guy	16.07.1941
95 ans : GUTH née FORSTER Marie	23.07.1910
69 ans : JUDAS Marthe	29.07.1936

Août :

63 ans : DELAROQUE Joel	05.08.1942
67 ans : BAUR Jean	11.08.1938
66 ans : JUDAS Pierre	18.08.1939
66 ans : GOETZ Denise	24.08.1939
63 ans : GUTHMANN Monique	26.08.1942
64 ans : BAUR Marinette	27.08.1941

Septembre :

85 ans : FURSTOSS Anne	08.09.1920
75 ans : HEIDMANN Jacques	23.09.1930

Octobre :

76 ans : WEISS Paul	02.10.1929
60 ans : LEDOUX Jean-Pierre	09.10.1945
60 ans : PERRONNE Marie- Jeanne	11.10.1945
72 ans : FORSTER Antoine	12.10.1933
79 ans : LIER Antoine	15.10.1926
79 ans : KIRSCHNER Charles	17.10.1926
88 ans : MULLER Ernestine	27.10.1917

Novembre :

72 ans : KURY Marthe	17.11.1933
72 ans : SCHELCHER Xavier	06.11.1933
70 ans : VONAU Nicole	20.11.1935
93 ans : GUTH née EBERLÉ Marie	22.11.1912
71 ans : WILLIG Henri	25.11.1934
60 ans : LINDER Monique	25.11.1945

Décembre :

78 ans : FRETZ Léon	02.12.1927
68 ans : EICH Gilbert	08.12.1937
60 ans : SCHALBAR Simone	19.12.1945
96 ans : LINDER Germaine (doyenne)	22.12.1909
81 ans : KIEFFER Jeanne	30.12.1924

Bonnes et Heureuses Fêtes de fin d'année

DATES DES DIVERSES MANIFESTATIONS

8 Janvier : vœux du Maire.
15 Janvier : Fête des Personnes Agées.
4 Février : Théâtre de l'A.P.E.
18 Mars : Loto de la gestion.
2 Avril : Ouverture de la pêche
25 Juin : Kermesse des écoles

Ouverture de la mairie : (au public)

Mardi et Vendredi de : 8h30 à 12h00 et de 14h15 à 18h00

